

# Le Livre de Daniel - Numéro soixante-treize

## *Dévoilement des parallèles historiques : la tromperie de Jéroboam et l'épreuve de la foi du mouvement adventiste*

Jeff Pippenger

2024-02-06

Les royaumes du Nord et du Sud furent dispersés sous l'indignation de Dieu pendant deux mille cinq cent vingt ans, en accomplissement de l'alliance rompue du Lévitique 25 et 26. Les quarante-six années entre la fin de la première et de la dernière indignation représentaient le rassemblement de ces deux royaumes en un seul royaume de l'Israël spirituel moderne en 1844. Le rassemblement de ces deux nations était représenté par les deux bâtons qu'Ézéchiël réunit et par les deux bâtons que la veuve de Sarepta ramassa dans l'histoire d'Élie. Le 22 octobre 1844, l'histoire prophétique des royaumes du Nord et du Sud s'acheva et, ce faisant, elle répéta l'histoire des débuts de ces deux royaumes.

Jéroboam institua un système de culte contrefait dans le royaume du Nord afin d'empêcher ses sujets de se rendre en Juda et d'adorer Dieu dans le sanctuaire de Jérusalem.

Et Jéroboam dit en son cœur : Maintenant, le royaume retournera à la maison de David. Si ce peuple monte pour offrir des sacrifices dans la maison de l'Éternel à Jérusalem, alors le cœur de ce peuple reviendra à son seigneur, à Roboam, roi de Juda ; ils me tueront, et retourneront à Roboam, roi de Juda. Là-dessus, le roi prit conseil, fit deux veaux d'or, et leur dit : C'est trop pour vous de monter à Jérusalem ; voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. Il plaça l'un à Béthel, et mit l'autre à Dan. Et cela devint un péché ; car le peuple alla se prosterner devant l'un d'eux jusqu'à Dan. Il fit une maison de hauts lieux, et établit pour prêtres des gens pris parmi tout le peuple, qui n'étaient point des fils de Lévi. Jéroboam institua une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, semblable à la fête qui se célébrait en Juda, et il offrit sur l'autel. C'est ainsi qu'il fit à Béthel, sacrifiant aux veaux qu'il avait faits ; et il plaça à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait établis. Il monta sur l'autel qu'il avait fait à Béthel le quinzième jour du huitième mois, dans le mois qu'il avait imaginé de son propre cœur ; il institua une fête pour les enfants d'Israël, monta sur l'autel, et brûla de l'encens. 1 Rois 12:26–33.

Son système de culte était typique du catholicisme (paganisme), car, comme lors de la rébellion d'Aaron, il établit une image dédiée à la bête et à son effigie. Les deux effigies de veau étaient en or, symbolisant Babylone. Les effigies furent dédiées aux dieux d'Égypte, lesquels furent qualifiés, ainsi qu'Aaron les avait qualifiés, de « dieux qui les avaient fait sortir du pays d'Égypte ». Il construisit deux autels dans deux villes qui, considérés ensemble, représentent la combinaison de l'Église (Béthel) et de l'État (Dan). Les autels étaient des contrefaçons du véritable autel, qui est le Christ, tout comme le catholicisme prétend être le représentant terrestre du Christ. Il institua un sacerdoce corrompu, comme le sont les prêtres du catholicisme. Il choisit un jour pour son culte qui était expressément différent des jours de l'une quelconque des véritables fêtes de Dieu,

représentant ainsi la controverse sur le vrai et le faux jour de culte.

Lors de l'inauguration de son faux système de culte, Dieu envoya un prophète de Juda pour condamner ce système de culte contrefait.

Et voici, un homme de Dieu vint de Juda à Béthel, par la parole de l'Éternel ; et Jéroboam se tenait près de l'autel pour brûler des parfums. Et il cria contre l'autel, par la parole de l'Éternel, et dit : Ô autel, autel, ainsi parle l'Éternel : Voici, il naîtra à la maison de David un enfant, nommé Josias ; et sur toi il immolera les prêtres des hauts lieux qui brûlent des parfums sur toi, et des ossements d'hommes seront brûlés sur toi. Et il donna, le même jour, un signe, en disant : Voici le signe dont l'Éternel a parlé ; voici, l'autel se fendra, et la cendre qui est dessus se répandra. 1 Rois 13:1-3.

Le prophète venu de Juda proclama une triple prophétie annonçant la naissance future du roi Josias. Il prédit que Josias mettrait à mort les prêtres impies qui officiaient à l'autel illégitime et qu'il brûlerait aussi des ossements humains sur ce même autel. Il donna également à Jéroboam un signe, indiquant que l'autel de Jéroboam se briserait et que les cendres s'en répandraient. Toutes ces choses s'accomplirent selon la Parole du Seigneur, mais lorsque Jéroboam entendit la proclamation du prophète, il se mit en colère et voulut s'en prendre au prophète, mais Dieu tenait les choses en main.

Et il arriva que, lorsque le roi Jéroboam entendit la parole de l'homme de Dieu, qui avait crié contre l'autel à Béthel, il étendit la main depuis l'autel, en disant : Saisissez-le. Et sa main, qu'il avait étendue contre lui, se dessécha, si bien qu'il ne put la ramener à lui. L'autel aussi se fendit, et la cendre se répandit de l'autel, selon le signe que l'homme de Dieu avait donné par la parole du Seigneur. 1 Rois 13:4, 5.

Le signe fut immédiatement accompli, et la main de Jéroboam fut paralysée.

Et le roi répondit et dit à l'homme de Dieu: Implore maintenant la faveur de l'Éternel, ton Dieu, et prie pour moi, afin que ma main me soit rendue. Et l'homme de Dieu implora l'Éternel, et la main du roi lui fut rendue, et elle redevint comme auparavant. Et le roi dit à l'homme de Dieu: Viens avec moi à la maison et reprends des forces, et je te donnerai une récompense. Mais l'homme de Dieu dit au roi: Quand bien même tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas avec toi; je ne mangerais pas de pain et je ne boirais pas d'eau en ce lieu; car il m'a été ordonné par la parole de l'Éternel, disant: Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau, et tu ne retourneras pas par le même chemin par lequel tu es venu. Il s'en alla donc par un autre chemin et ne revint pas par celui par lequel il était venu à Béthel. 1 Rois 13:6-10.

Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement, et les débuts des royaumes du Nord et du Sud de l'Israël ancien littéral culminent dans l'histoire où les deux bâtons sont réunis en un seul bâton, représentant la nation de l'Israël spirituel moderne.

Dans l'histoire où les deux bâtons furent réunis, un processus de mise à l'épreuve en trois étapes fut initié au temps de la fin, en 1798. Les deux bâtons (royaumes) étaient rassemblés en vue de l'effusion du Saint-Esprit lors du Cri de Minuit. Lors de la première déception, au printemps 1844,

les protestants échouèrent à ce processus de mise à l'épreuve et devinrent les filles du catholicisme, répétant ainsi l'inauguration d'un système de culte contrefait, comme l'avait préfiguré Jéroboam.

La Réforme protestante fut une œuvre que Dieu accomplit afin de tirer l'Église au désert hors des superstitions, des traditions et des coutumes de l'Église romaine. Depuis l'époque de Martin Luther, de plus en plus de vérités furent révélées, identifiant la prostituée de Tyr comme rien d'autre qu'un système de culte païen revêtu d'une fausse profession de foi chrétienne. C'était le dessein du Seigneur de faire sortir son peuple captif des ténèbres, comme il l'avait fait lorsque son peuple était en esclavage en Égypte. Il les délivra de la servitude d'Égypte pour leur donner sa loi. Le refus des protestants de suivre la lumière croissante de la connaissance dont le sceau fut rompu en 1798 les empêcha de reconnaître la loi et la véritable œuvre du sanctuaire du Christ en 1844.

Leur rejet du message de l'heure du jugement signifiait qu'elles devenaient des filles de l'Église romaine, et elles ont alors érigé un faux système de culte identifié dans les Écritures comme le faux prophète (le protestantisme apostat). Les Millerites fidèles qui sont entrés dans le sanctuaire par la foi le 22 octobre 1844 ont reçu la lumière du troisième ange et ont adressé un reproche au faux système de culte qui se prétend protestant, tout en s'attachant à la tradition première du paganisme, à savoir le culte du soleil. Le prophète de Juda préfigurait l'adventisme millérite qui reconnaissait et présentait le message du troisième ange arrivé le 22 octobre 1844.

Confronté à la demande de Jéroboam de venir chez lui se restaurer, le prophète exposa les instructions précises que le Seigneur lui avait données. Cet ordre fut aussi donné à l'adventisme millérite. La consigne était de ne pas retourner par le chemin qu'ils avaient emprunté, et l'adventisme millérite était sorti des dénominations protestantes. Ils avaient été séparés des protestants lors de la première déception au printemps 1844, et Jérémie fournit un exemple des mêmes instructions qui avaient été données au prophète judéen.

J'ai trouvé tes paroles, et je les ai mangées ; et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur, car je suis appelé par ton nom, ô Seigneur, Dieu des armées. Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui ; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse d'être guérie ? Seras-tu pour moi comme un menteur, comme des eaux qui se tarissent ? C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu reviens, je te rétablirai, et tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares le précieux du vil, tu seras comme ma bouche ; qu'ils reviennent vers toi, mais toi ne reviens pas vers eux. Et je ferai de toi, pour ce peuple, une muraille de bronze fortifiée ; ils combattront contre toi, mais ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit le Seigneur. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je te rachèterai de la main des violents. Jérémie 15:16-21.

À l'accomplissement de la prophétie temporelle du deuxième Malheur, le 11 août 1840, le puissant ange d'Apocalypse dix est descendu avec un petit livre ouvert dans sa main, et on a dit à Jean d'aller prendre le livre et de le manger. Jérémie représente ceux qui ont mangé le petit livre à ce moment de l'histoire, et les paroles étaient douces comme le miel, car elles étaient "la joie et l'allégresse de" son "cœur". Mais à cause de la "main" de Dieu, Jérémie était "rempli" "d'indignation", il était "blessé" et dans une "douleur perpétuelle". À cause de la "main" de Dieu,

Jérémie a suggéré que Dieu avait été "pour" Jérémie "comme un menteur", et comme des "eaux défailantes". Le Seigneur avait couvert de sa "main" une erreur dans certains des chiffres du tableau de 1843.

Jérémie représente la première déception des millerites, lorsque la vision d'Habacuc tarda. Il paraissait à ceux que Jérémie représente que le message, qui est représenté par la « pluie », avait échoué. Mais Habacuc avait déclaré : « La vision est encore pour un temps fixé, mais à la fin elle parlera et ne mentira pas : si elle tarde, attends-la ; car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas. » Jérémie avait pensé que Dieu avait menti et que le message (la pluie) avait échoué, mais il n'avait fait que tarder.

Alors Dieu instruisit Jérémie ainsi: «Si tu reviens, alors je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares le précieux du vil, tu seras comme ma bouche; qu'ils reviennent vers toi, mais toi ne retourne pas vers eux.» Après la déception, Jérémie, représentant le peuple de Dieu qui doit revenir au service du Seigneur et se défaire du découragement qui avait été produit lorsqu'il avait semblé que le message avait échoué. Si Jérémie satisfaisait aux exigences fixées, Dieu lui permettrait d'être son porte-parole.

Ce qui importe le plus pour notre étude en ce moment, c'est ce que Dieu a dit à Jérémie au sujet de « l'assemblée des moqueurs » qui « se réjouissait » de sa déception. Il a dit à Jérémie que les moqueurs pouvaient revenir vers lui, mais qu'il ne devait jamais retourner vers eux. Jérémie représentait ceux qui s'opposaient aux protestants qui venaient de choisir de retourner dans le giron du catholicisme et étaient devenus les filles de Babylone, les faux prophètes de Baal et d'Astarté. Jérémie représentait le prophète judéen qui, au même point de la ligne prophétique, avait réprimandé le faux système de culte de Jéroboam au début du royaume du Nord, typifiant ainsi l'introduction d'un faux système de culte qui était une image du catholicisme à la fin de l'histoire du royaume du Nord. Le prophète dit à Jéroboam, lorsque Jéroboam proposa de conclure une alliance, qu'il ne devait ni manger, ni boire, ni revenir par le chemin par lequel il était venu.

Et le roi dit à l'homme de Dieu: Viens chez moi, et reprends des forces, et je te donnerai une récompense. Mais l'homme de Dieu dit au roi: Quand bien même tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas avec toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau en ce lieu. Car il m'a été ordonné par la parole du Seigneur, disant: Ne mange pas de pain, ne bois pas d'eau, et ne retourne pas par le même chemin par lequel tu es venu. 1 Rois 13:7-9.

L'expression du prophète de Juda correspond à l'œuvre des faux prophètes de Baal et d'Astarté dans le récit d'Élie. Bien sûr, l'histoire des millerites est aussi l'histoire d'Élie, car Miller était Élie. Dans le récit d'Élie, les prophètes de Baal et d'Astarté exécutèrent une danse de tromperie, qui fut démasquée comme folie lorsque le feu descendit de la part de Dieu et consuma l'offrande d'Élie, typifiant ainsi l'effusion du Saint-Esprit lors du Cri de Minuit de l'histoire millérite. La confrontation de cette histoire représentait la confrontation du second Élie, qui fut Jean-Baptiste durant la danse de tromperie exécutée par la fille d'Hérodiade (Salomé). Hérodiade était typifiée par Jézabel, et Jézabel est un symbole de l'Église catholique.

En 1844, les églises protestantes devinrent Salomé, la fille d'Hérodiade (Jézabel). Dans la danse de la tromperie, Hérode avait promis la moitié de son royaume, et il le fit le jour de son anniversaire, préfigurant ainsi les derniers jours où les dix rois, qui sont représentés par Achab (le roi des dix royaumes du Nord), acceptent de donner leur royaume à la papauté (Jézabel). Offrir « la moitié de ton royaume » est un symbole d'une confédération, et le prophète venu de Judée faisait clairement savoir à Jéroboam qu'il ne conclurait jamais une alliance avec le roi apostat ni ne soutiendrait son système de culte contrefait.

C'est aussi ce que le Seigneur a dit à Jérémie, lorsqu'il a déclaré que "l'assemblée des moqueurs" (protestantisme apostat) peut revenir à Jérémie, mais que Jérémie ne doit jamais revenir vers eux, ni retourner par le chemin par lequel il était venu. Mais le prophète judéen a fait précisément cela, car il a été trompé par un faux prophète menteur avant de retourner en Judée - avant d'avoir achevé l'œuvre qui lui avait été confiée.

Or, il demeurait à Béthel un vieux prophète; et ses fils vinrent lui raconter tout ce que l'homme de Dieu avait fait ce jour-là à Béthel; ils rapportèrent aussi à leur père les paroles qu'il avait dites au roi. Et leur père leur dit: Par quel chemin est-il allé? Car ses fils avaient vu par quel chemin l'homme de Dieu, venu de Juda, était allé. Et il dit à ses fils: Sillez-moi l'âne. Ils sellèrent l'âne pour lui, et il y monta, et il partit à la poursuite de l'homme de Dieu; il le trouva assis sous un chêne, et il lui dit: Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda? Et il répondit: Je le suis. Alors il lui dit: Viens chez moi et mange du pain. Il dit: Je ne puis retourner avec toi ni entrer avec toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi en ce lieu; car il m'a été dit par la parole du Seigneur: Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau là-bas, et tu ne reviendras pas par le chemin par lequel tu es venu. Il lui dit: Moi aussi, je suis prophète comme toi; et un ange m'a parlé par la parole du Seigneur, disant: Ramène-le avec toi dans ta maison, afin qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau. Mais il lui mentit. Alors il retourna avec lui; il mangea du pain dans sa maison et but de l'eau. Et il arriva, comme ils étaient assis à table, que la parole du Seigneur fut adressée au prophète qui l'avait ramené; et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda, en disant: Ainsi parle le Seigneur: Parce que tu as désobéi à la parole du Seigneur et que tu n'as pas gardé le commandement que le Seigneur, ton Dieu, t'avait prescrit, mais que tu es revenu et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu au sujet duquel le Seigneur t'avait dit: Ne mange pas de pain et ne bois pas d'eau, ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères.

Et il arriva, après qu'il eut mangé du pain et après qu'il eut bu, qu'il lui sella l'âne, à savoir pour le prophète qu'il avait ramené. Et comme il s'en allait, un lion le rencontra en chemin et le tua; et son cadavre fut jeté sur le chemin, et l'âne se tenait près de lui; le lion aussi se tenait près du cadavre. Et voici, des hommes passèrent et virent le cadavre jeté sur le chemin, et le lion debout près du cadavre; et ils vinrent le raconter dans la ville où demeurait le vieux prophète. Lorsque le prophète qui l'avait ramené du chemin l'apprit, il dit: C'est l'homme de Dieu, qui a été désobéissant à la parole du Seigneur; c'est pourquoi le Seigneur l'a livré au lion, qui l'a déchiré et tué, selon la parole du Seigneur qu'il lui avait dite. Et il dit à ses fils: Sillez-moi l'âne. Et ils le sellèrent pour lui. Et il partit et trouva son cadavre jeté sur le chemin, et l'âne et le lion se tenant près du cadavre; le lion n'avait pas mangé le cadavre, ni déchiré

l'âne. Et le prophète releva le cadavre de l'homme de Dieu, le mit sur l'âne et le ramena; et le vieux prophète revint à la ville pour le pleurer et l'enterrer. Et il déposa son cadavre dans son propre tombeau; et l'on mena deuil sur lui, en disant: Hélas, mon frère! Et il arriva, après qu'il l'eut enterré, qu'il parla à ses fils, disant: Quand je serai mort, enterrez-moi dans le sépulcre où l'homme de Dieu est enterré; placez mes os auprès des siens; car ce qu'il a proclamé par la parole du Seigneur contre l'autel de Béthel et contre toutes les maisons des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie s'accomplira sûrement. 1 Rois 13:11-32.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Lorsque la puissance de Dieu témoigne de ce qu'est la vérité, cette vérité doit demeurer à jamais la vérité. Nulle supposition ultérieure, contraire à la lumière que Dieu a donnée, ne doit être admise. Des hommes se lèveront avec des interprétations des Écritures qui, pour eux, sont la vérité, mais qui ne sont pas la vérité. La vérité pour ce temps, Dieu nous l'a donnée comme fondement de notre foi. Il nous a lui-même enseigné ce qu'est la vérité. L'un se lèvera, puis un autre encore, avec une nouvelle lumière qui contredit la lumière que Dieu a donnée par la manifestation de son Saint-Esprit. Quelques-uns vivent encore qui ont vécu l'expérience de l'établissement de cette vérité. Dieu, dans sa grâce, a épargné leur vie afin qu'ils répètent, et répètent jusqu'à la fin de leurs jours, l'expérience qu'ils ont traversée, tout comme Jean l'apôtre l'a fait jusqu'à la toute fin de sa vie. Et les porte-étendards qui ont succombé à la mort doivent parler par la réédition de leurs écrits. J'ai reçu l'instruction que c'est ainsi que leurs voix doivent être entendues. Ils doivent rendre leur témoignage quant à ce qui constitue la vérité pour ce temps.

Nous ne devons pas recevoir les paroles de ceux qui viennent avec un message qui contredit les points particuliers de notre foi. Ils rassemblent une masse de passages des Écritures et les entassent comme preuves autour des théories qu'ils avancent. Cela a été fait maintes et maintes fois au cours des cinquante dernières années. Et bien que les Écritures soient la parole de Dieu et doivent être respectées, leur application, si une telle application déplace ne serait-ce qu'un pilier de la fondation que Dieu a soutenue durant ces cinquante années, est une grande erreur. Celui qui fait une telle application ne connaît pas la merveilleuse manifestation du Saint-Esprit qui a donné puissance et force aux messages passés qui sont parvenus au peuple de Dieu.

Les preuves de l'Ancien G ne sont pas fiables. Si elles étaient acceptées, elles détruiraient la foi du peuple de Dieu en la vérité qui a fait de nous ce que nous sommes.

Nous devons être décidés sur ce sujet; car les points qu'il cherche à prouver par l'Écriture ne sont pas fondés. Ils ne prouvent pas que l'expérience passée du peuple de Dieu n'était qu'une illusion. Nous avons la vérité; nous étions guidés par les anges de Dieu. C'est sous la conduite du Saint-Esprit qu'a été faite la présentation de la question du sanctuaire. La vraie éloquence consiste, pour chacun, à garder le silence au sujet des aspects de notre foi auxquels il n'a pris aucune part. Dieu ne se contredit jamais. Les preuves scripturaires sont mal utilisées si on les force à témoigner de ce qui n'est pas vrai. L'un puis l'autre se lèveront et apporteront une lumière soi-disant grande, et avanceront leurs assertions. Mais nous restons attachés aux anciens repères. [1 Jean 1:1-10 cité.]

« On m'a chargé de dire que nous pouvons utiliser ces paroles comme il convient pour ce temps, car le temps est venu où le péché doit être appelé par son vrai nom. Notre œuvre est entravée par des hommes qui ne sont pas convertis, qui recherchent leur propre gloire. Ils souhaitent être considérés comme les auteurs de nouvelles théories, qu'ils présentent en affirmant qu'elles sont la vérité. Mais si ces théories sont reçues, elles conduiront à une négation de la vérité que, depuis cinquante ans, Dieu donne à son peuple, en l'étayant par la démonstration du Saint-Esprit. » Messages choisis, livre 1, 161.